

La Page du Patrimoine

1840-43 Les premiers colons arrivent à St-Valérien

À partir de 1840, face à une forêt vierge, équipés à tout le moins d'une hache, les premiers défricheurs à travailler sur leur lot, sont François Dubé, François Beaulieu, Louis Beaupré et St-Denis Caron.

Thomas Beaulieu a abattu son premier arbre sur son lot vers 1843. Le grand-père d'Alphonse Beaupré, maire de St-Valérien en 1936, est arrivé en 1845 tandis que Théodore Gosselin arrive en 1849.

Les autres familles qui suivent à l'aurore de la colonie valérienne sont les Blais, Moisan, Ouellet et Vaillancourt.

Les paroisses Ste-Cécile-du-Bic et St-Tiburce se partagent le territoire de St-Valérien jusqu'en 1885

En effet, jusqu'en 1885 le Bic englobait les rangs 4 et 5 de St-Valérien.

Mgr Langevin, évêque de Rimouski, permit la création d'une desserte (paroisse) plus au sud, sur le rang A, Canton Duquesne (« *vulgairement appelé le sixième rang* » que nous écrit le Révérend Albert Ouellet, 4^{ème} curé de St-Valérien à partir de 1933).

La permission de Mgr Langevin est donnée le 31 janvier 1872 et la mission du 6^{ème} est dédiée à St-Tiburce.

Qui étaient Cécile, Valérien et Tiburce, tous devenus saints?

Dans les années 220-260 après J.C., celle qu'on appelait Cécile de Rome est issue de la noblesse romaine.

Très jeune, elle voua sa vie à Dieu et fit vœu de virginité.

Elle était aussi musicienne et a été consacrée officiellement, par le Vatican au VII^{ème} siècle, patronne de la musique sacrée et des musiciens.

Arrivée en âge de se marier, ses parents lui imposèrent son mari : Valérien, un païen! Premier soir de noce, Cécile expose ses positions chrétiennes et son vœu de virginité à Valérien.

Elle réussit à s'en faire un allié et le convertit au christianisme.



Saint Cécile, Lelio Orsi (circa 1555)

Cécile, grâce à son statut de patricienne noble, fait en sorte que ce soit le pape Urbain 1^{er} en personne qui baptise Valérien.

Un peu plus tard, Tiburce, le frère de Valérien, se convertit aussi.

Une fin dramatique pour nos saints

Valérien et Tiburce s'emploient à donner des sépultures aux corps des martyrs chrétiens que le préfet de Rome faisait tuer parce qu'ils avaient renoncé à croire aux dieux romains.

Valérien et Tiburce sont dénoncés, condamnés et ont la gorge tranchée.

À son tour, Cécile est convoquée pour un procès devant le préfet de Rome face à qui elle tient tête comme le démontre cet extrait :

Le préfet - *Ignores-tu quel est mon pouvoir ?*

Cécile - *Ta puissance est semblable à une outre remplie de vent, qu'une aiguille la perce, tout ce qu'elle avait de rigidité a disparu.*

Puis, condamnée, Cécile se met à chanter en attendant le coup de hache du bourreau, mais ce dernier, après trois tentatives infructueuses, la laisse agoniser durant trois jours (la loi romaine interdisait le quatrième coup).

1885 Création de la paroisse et de la municipalité de St-Valérien

Le 14 avril 1885 Mgr Langevin de Rimouski émet le décret d'érection de la paroisse sous le vocable de St-Valérien.

Le 19 juin de la même année, c'est un décret d'érection civile qui donne naissance à la municipalité de St-Valérien.

Le même jour, sieur Jean Moisan est nommé maire.

La Conteuse de rang

Commanditaires qui ont contribué au financement de la publication de l'Album-Souvenir du Cinquantième de la Paroisse de St-Valérien 1886-1936 :

Compliments de
J.B. Gagnon
Marchand général
St-Valérien
ACHETONS CHEZ-NOUS

Compliments de
Georges Coats
Agent de monuments funéraires
et entrepreneur, voiturier, charpentier, peintre
St-Valérien